

27 FÉVRIER 2010

LES LIEUX FONDATEURS DE TRÉGASTEL DE LA RÉVOLUTION AUX ANNÉES 50

PAR ROGER LE DOARÉ

Après avoir retracé l'an dernier l'histoire probable de Trégastel des origines à la Révolution, Roger Le Doaré a poursuivi son information sur la période post-révolutionnaire jusqu'à l'arrivée du tourisme.

Ceci est un résumé de la conférence qui comptait plus de 250 clichés la plupart inédits prêtés par les familles Courcoux, Guegan, Gadala et Le Guern

Trégastel à la Révolution



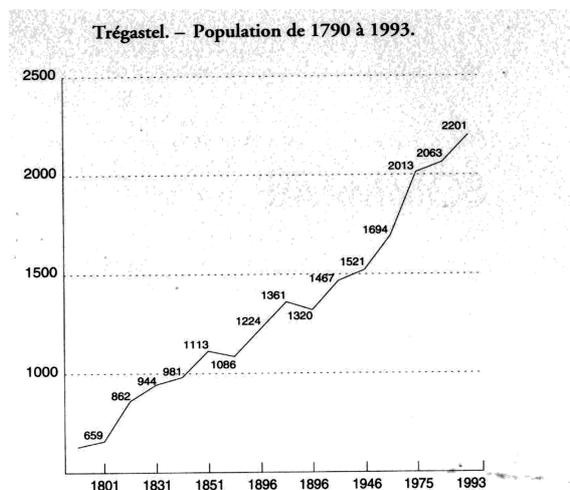
L'un des plus vieux cadastre de la côte montre Trégastel le 12 brumaire de l'an II (1793). La population est rare et clairsemée et les différents recensements successifs donne une idée de la stagnation de la population jusqu'à la Révolution.

1. Les maisons nobles

Les manoirs ont perdu souvent de leur prestance, la noblesse ne jouant plus le même rôle. La famille de Lannion a abandonné sa prééminence au profit des Launay-Névez mais ceux-ci détiennent peu de terres, alors que les biens nationaux de première catégorie (comme ceux de l'abbaye de Bégard) ont été vendus à des particuliers.



Bâtiment principal de Roch-louarn après une tempête au XXème siècle



Le bâtiment principal de Roch Louarn ne se remettra plus du temps et des tempêtes, mais les nouveaux propriétaires utiliseront à bon escient les bâtiments annexes



L'annexe devenue maison principale au XXème siècle

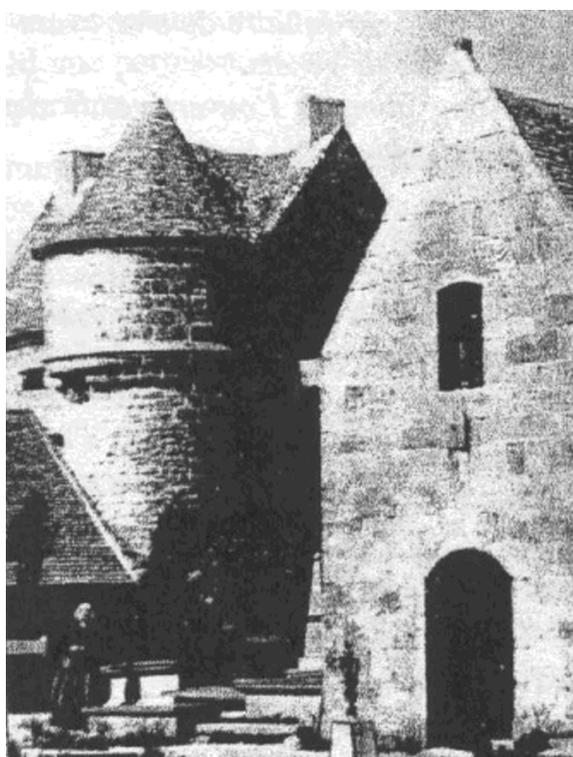
Seul Toul al Lann reste une ferme prospère, comme la Grand'maison du bourg qui va finira en épicerie mais Kerlavos continuera à périlcliter jusqu'aux années 60.



Kerlavos dans les années 50

2. Les moulins

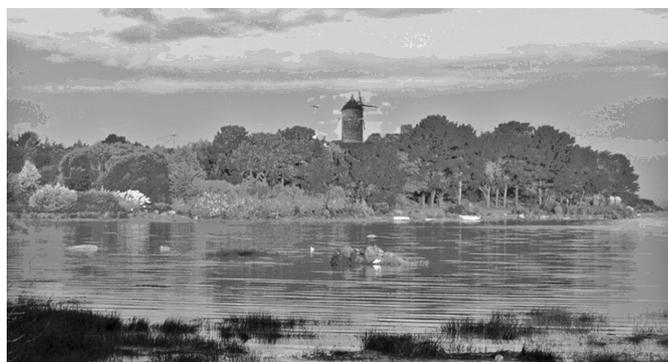
La période napoléonienne correspond au démarrage économique de Trégastel qui va utiliser ses côtes mais aussi ses terres pour mieux vivre. Les céréales vont du blé de froment, au blé noir, à l'orge et au seigle. Chaque ferme fait aussi du chanvre et du lin comme le prouvent les nombreux rouissoirs encore visibles aujourd'hui. Et pour exploiter grains et fibres il faut des moulins. Ces moulins appartiennent encore souvent à la maison des Lannion (Tourzel et Hingant) mais les meuniers sont souvent des propriétaires indépendants. Trégastel possède en 1810 trois moulins à vent (Crech ar gann, Kerlavos et le Guidern) un moulin à eau (Lost Logoden) et son fameux moulin à mer qui a été remis en état en 1776 et qui fonctionnera jusqu'en 1930.



La Grand'maison (avec sa tour complète avant 1920)



Toul al Lann avec son puits renaissance



Le moulin de Kerlavos reconstitué à son emplacement



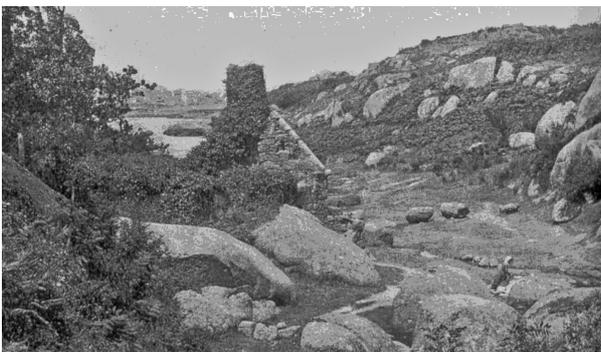
Le moulin de Crech ar Gant



Le moulin du Guidern



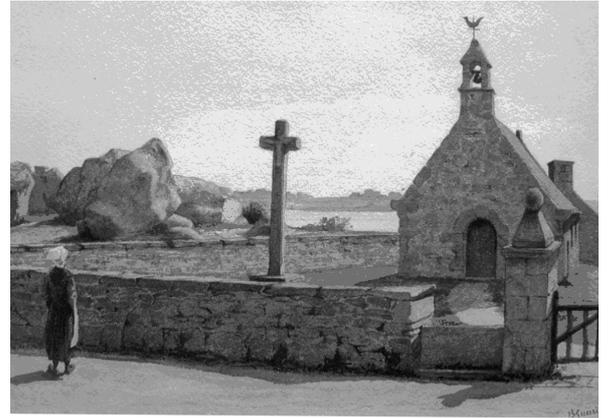
Le moulin à mer vers 1895



Le moulin de Lost Logoden déjà abandonné à la même époque

3. Les lieux de cultes

La chapelle Sainte-Anne de 1636 va être en partie désertée après la Révolution du fait de l'importance du bourg et du transfert du cimetière.



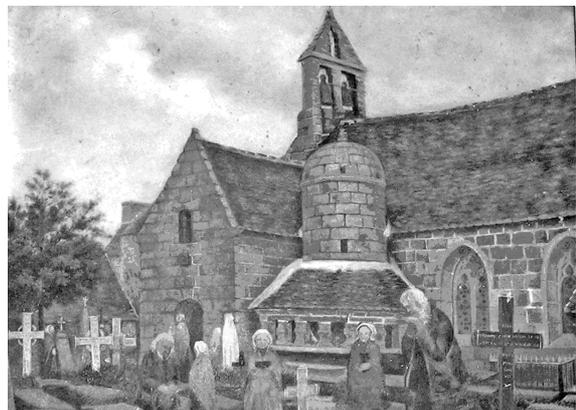
La chapelle Sainte-Anne au XIXème siècle

Elle sera souvent utilisée par les marins pour assembler leur voile sur le sol dépourvu alors de chaises.



La chapelle du Golgon vers 1900

La chapelle Saint-Golgon subit le même sort mais sa frairie garde une relative indépendance qui favorise la conservation de la chapelle. On notera en particulier qu'aucune des chapelles ne figurent dans les biens nationaux, car leur fonction de culte est préservé par les Trégastellois



L'église du bourg au XIXème siècle avec le vieux clocher

L'église du bourg est le lieu principal de rassemblement religieux avec son cimetière et son ossuaire que l'on doit vider tous les ans lors des secondes funérailles à la Toussaint. Son clocher touché par la foudre sera reconstruit en 1925.

La période du second empire est marqué sur le plan religieux par la personnalité de l'abbé BOUGET (recteur de 1866 à 1877). Il construit le calvaire et Jésus sauveur du monde portant la croix sur un chaos troglodyte. Il y installera une chapelle pour les marins.



131. - TRÉGASTEL. - Messe au Calvaire

Le calvaire



57 TRÉGASTEL. - Rochers du Sauveur du Monde. - LL.

La chapelle de Jésus sauveur du monde

4. L'habitat et les occupants

Il restera longtemps après la Révolution un habitat précaire à Trégastel. Les troglodytes perdurent jusqu'aux années 20 sous le Père Eternel, à Kerguntuil et sur l'île aux lapins.



L'habitat sous les rochers de l'ancienne chapelle



Intérieur type de chaumière

L'habitat traditionnel demeure la chaumière où le particularisme du lit clos est souvent présent.



Chaumière de pêcheur du Trégor

La maison des pêcheurs reste modeste en évitant les ouvertures face au vent du Nord.



Type d'habitation standard

L'entrepreneur Aubert, futur maire de Trégastel lance un type d'habitation standard avant la lettre inspiré de la ferme traditionnelle qu'il construit par dizaine sur la commune vers les années 20 en réponse aux demeures bourgeoises des nouveaux estivants.

5. La richesse de la côte



Port de ploumanach vers 1910

Plusieurs centaines de bateaux sont recensés dans les ports de Trégastel et de Ploumanac'h. Le bateau local est le flambard utilisé également pour la récolte du goémon sur les îles.

La pêche et le récolte du goémon fait vivre bon nombre de familles trégorroises.



Transport du goémon sur brancard



Les bineuses de pommes de terre à Pors Rolland (Clouard 1902)

La pomme de Terre arrive au XIXème siècle à Trégastel, ce sera à la fois la base de la nourriture et une richesse à l'export vers l'Angleterre en particulier.

Les céréales blé, seigle et orge en plus du sarrasin traditionnel sont cultivées à Trégastel. Le battage utilise une noria à cheval appelé *manège* dont le mécanisme préfigure l'arrivée de la vapeur avec le XXème siècle.

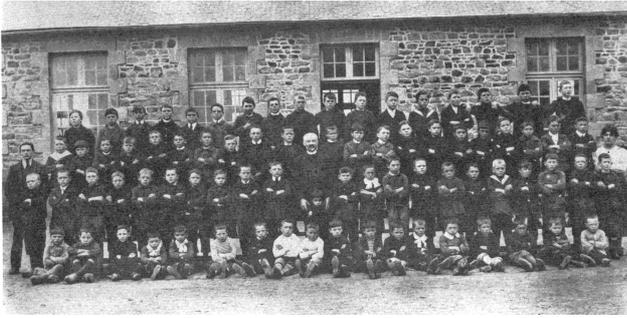


Battage vers 1900

6. Les écoles

La Révolution tente d'augmenter le nombre des instituteurs laïques pour un enseignement ouvert à tous. L'école des garçons sera longtemps au bourg jumelé avec la mairie dès 1833 avant qu'une grande école ne s'ouvre pour les garçons au Golgon en 1912.

L'école des filles, un moment dans la Grand'maison du bourg, s'installera dans l'école des garçons à la création de l'école du Golgon. Parallèlement une école confessionnelle des filles ouvrira près du calvaire vers 1878.



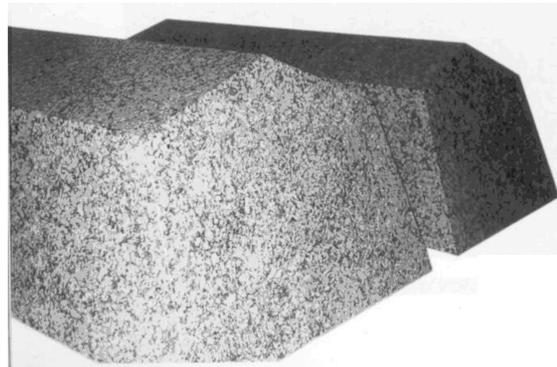
L'Université du Golgon"



La carrière Etienne dans les Traouiero



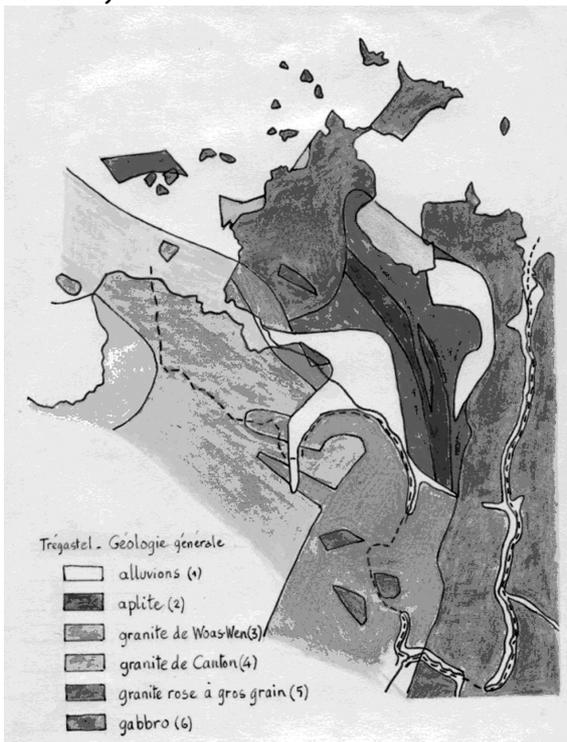
L'école des sœurs



Les sarcophages de Douaumont venant des carrières Etienne vers 1920 (granit dit vert)

7. Les carrières

D'abord exploitées sur l'estran dans la baie de Kerlavos (carrières Meyer dans les années 20) pour faciliter le transport du granite, les carrières migreront ensuite vers les terres. Les plus connues se trouveront à Crech Ar Gann pour l'aplite mais aussi dans la vallée des Traouero (carrières Etienne, David puis Rivoalan).



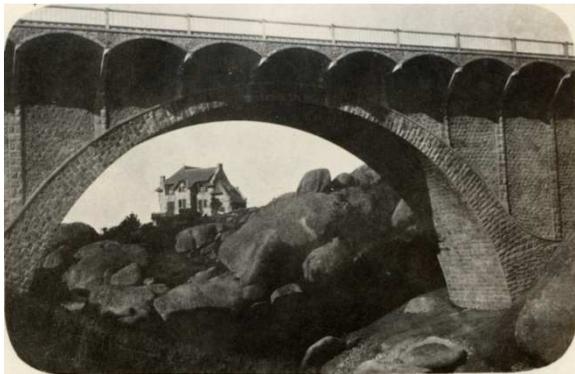
Les veines de granit différentes

8. La grande guerre

La guerre de 14-18 touche Trégastel comme chaque village français. 35 Trégastellois y perdront la vie. Un moment épargné par les tranchées comme inscrits maritimes, le gouvernement crée les fusiliers marins pour ne plus laisser les marins en dehors de la guerre. De nombreux trégastellois périssent également sur leur navire.

Un hôpital complémentaire n°102 accueille les blessés à l'institut Foucher de Carel et au Castel Sainte-Anne.

Le seul apport bénéfique de cette période à Trégastel réside dans l'hébergement par Trégastel de prisonniers allemands (résidence des sœurs de Bégard à la Grève blanche) à partir de 1915 qui amélioreront la voirie (tombolo de l'île Renote) et construiront le pont un moment destiné au chemin de fer sur la petite vallée des Traouiero.



C'est d'ailleurs ce pont qui donnera l'idée de construire finalement la corniche bretonne qui reliera Perros-Guirec à Trégastel en 1922, puis Trébeurden en 1932



Charles le Goffic sur le front belge

Charles Le Goffic se fera une réputation de correspondant de guerre avec son livre *Dixmude* entre autres.



Le futur maire, Aubert sur le front (4^{ème} à gauche)

9. L'arrivée du tourisme

L'arrivée du train à Lannion (1881) puis à Perros-Guirec (1906) révolutionne l'économie locale qui découvre le tourisme.



Le premier autocar à Trégastel vers 1920

L'arrivée de résidents secondaires d'abord dans les hôtels et pensions de famille entraîne le lancement de constructions nouvelles totalement démesurées par rapport avec le bâti traditionnel. D'abord ecclésiastique avec le Castel Sainte-Anne, et la résidence de Bon-Secours de Bégard, l'accueil de villégiature de Trégastel va attirer la grande bourgeoisie de Guingamp, Saint-Brieuc, puis Rennes et Paris qui n'hésite pas à créer de véritables châteaux suivant une mode néogothique venant d'Angleterre.



Le castel Sainte-Anne vers 1900



Karreg Toul



Costaeres vers 1900



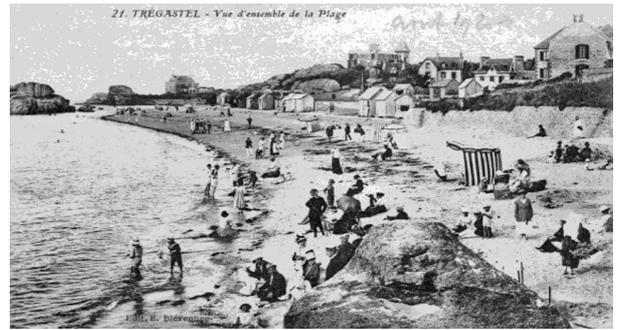
Le Grand Roc vers 1910



La Grève Blanche



Les premiers hôtels apparaissent également sur les plages



Alors que les bains de mer deviennent à la mode

10 La deuxième guerre mondiale

L'arrivée des allemands le 19 juin 1940 à Trégastel rompt soudain le charme de la station balnéaire qui commençait à vivre du tourisme.

Trégastel est occupé par les jeunes Hitlériennes et par des contrôleurs radar d'une station reliée à Mez-Gouez à La Clarté, principale station de détection de la région.



Allemands à Trébeurden partant pour les îles de la côte

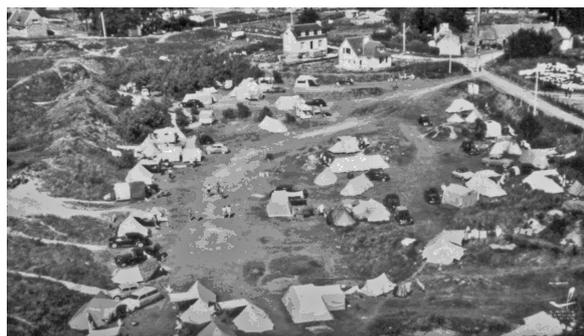


Le reste du socle du radar Wurze-riese au Panorama

11. L'après guerre



Le reste des poutrelles à la carrière Méyer de Poul ar Chourtès



Camping à la Grève blanche

Le camping va permettre à des milliers de touristes de découvrir Trégastel qui commencent aussi à ouvrir les meublés chez l'habitant lorsque les hôtels sont pleins.



Intérieur de l'Hôtel de l'Armoric

Plus de trente Trégastellois paieront de leur vie ce conflit dont cette fois encore beaucoup de marins, comme à Mers el Kebir sur le *Bretagne*, mais aussi comme déportés après avoir été dénoncés comme résistants.

Trégastel 1952

La construction de la poste (encore PTT) correspond au début de l'explosion des télécommunications qui changera l'économie locale de toute la région, y compris de Trégastel qui va désormais vivre aux rythmes des soubresauts de ces nouvelles techniques, tout en maintenant un tourisme de plus en plus florissant malgré le déclin des grands hôtels.

Pendant cette période, il n'a été évoqué que les lieux fondateurs et non les personnages qui ont fait de cette période l'âge d'or culturel de la côte. Ce sera le sujet d'une prochaine conférence sur Charles Le Goffic qui a été l'inspirateur et le centralisateur d'un cénacle de poètes, de peintres et d'écrivains célèbres autour de Trégastel.



Une section de Trégorrois de bataillon des Côtes du nord qui s'est illustré dans la poche de Lorient.



Trégastel 1952



Vue satellite 2010